

## Cyril Houplain le dompteur de fourmis



Une délicatesse et un art du détail époustouflants animent les pages du livre de Cyril Houplain, publié par les éditions Milan. Il est réalisé entièrement à l'encre de Chine, une technique chère à cet artiste hors norme.

### Comment est né ce projet fou ?

— J'ai toujours travaillé sur des concepts particuliers. *Le Soldat rose*, dont j'ai réalisé l'univers graphique, était déjà un OVNI dans le conte musical. En tant qu'artiste contemporain, j'avais aussi fait le tour de la presse internationale en plantant des drapeaux français dans des crottes de chien sur les trottoirs parisiens. Pour *Fourmi*, ce qui m'amusait, c'était de recroiser des inspirations qui m'ont fait grandir, et notamment le côté surréaliste des livres de mon enfance comme *Little Nemo* ou les illustrations de Moebius. J'ai essayé de conjuguer complexité et simplicité, de réaliser un livre pour toute la famille qui attise la curiosité et dans lequel on puisse se perdre et faire une pause, loin de la frénésie du monde moderne.

### Il y a la prouesse technique mais aussi l'histoire forte du jeune héros qui quitte l'Angleterre victorienne du XIX<sup>e</sup> siècle et une condition misérable pour le Far West américain et une destinée grandiose...

— J'avais envie que le héros évolue au temps de la révolution industrielle, à une époque charnière où tout était encore possible. Et puis, le sujet de la migration, que j'évoque au fil de l'histoire, résonne particulièrement aujourd'hui. Au final, ce livre parle du rejet, de l'engagement, de la confiance, de l'amitié, de la fidélité, du succès et de ses dangers, mais aussi du besoin de découvrir et de partager. Je ne suis certainement pas assez intelligent pour analyser tout ce que j'ai fait et on peut certainement lire le contraire de ce que je veux dire. C'est aussi ça, la force du livre.

Avec son livre *Fourmi*, l'artiste embarque petits et grands dans une histoire où chaque pixel est une fourmi et, chaque page, un voyage. Un OVNI qui témoigne d'une poésie et d'un savoir-faire singuliers.

### Était-ce un rêve d'enfant de dompter les fourmis ?

— J'ai toujours eu l'impression de voir des fourmis dessiner des choses sur le sol. C'est sans doute dû à ma transposition de graphiste qui place les pixels les uns derrière les autres, ce qui crée des dessins. D'ailleurs, si les gens sont aussi captivés par ces illustrations, c'est qu'ils ont au fond d'eux le même sentiment. La fourmi nous emmène quelque part, elle nous guide, c'est un des premiers jeux de l'enfance. C'est petit, c'est innocent. Elle véhicule une notion de groupe, de travail, de valeur sûre et nourrie de symboles forts. Les fourmis sont mes messagères et elles sont devenues pour moi des pixels vivants. Si vous restez fixé sur une illustration, ne soyez pas surpris de les voir bouger ! (rires)

PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDINE GROSSE  
AUTOPORTRAIT : CYRIL HOUPLAIN  
[CYRILHOUPAIN.COM](http://CYRILHOUPAIN.COM)